Lu pour vous

Autor(en): **A.G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 2

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

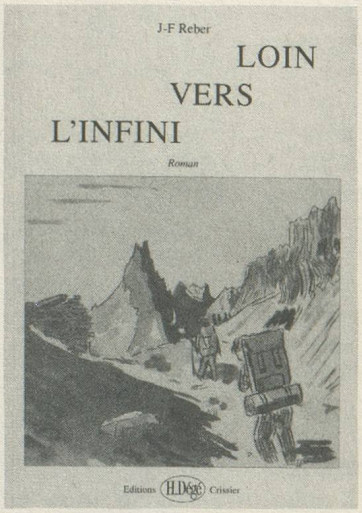
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

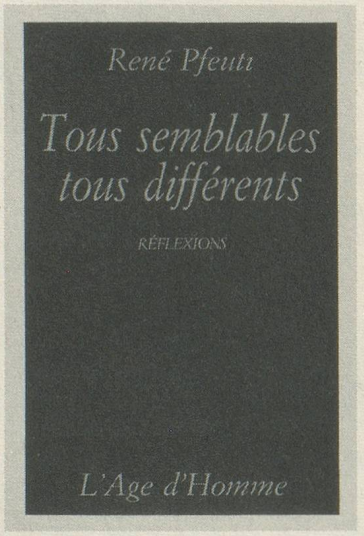
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch





Jean-François Reber
Loin vers l'infini
Editions H. Dégé, Crissier

Jean-François Reber, professeur de sciences et de mathématiques au Collège des Trois-Sapins, à Echallens, cache en lui un gros grain de folie et un don exceptionnel.

Sa folie, c'est sa passion pour la marche; non pas celle qui, en compétition, lance des athlètes en tenue légère sur les routes. Mais la marche indépendante, aventureuse, parce que le randonneur porte sur son dos un sac de 12 à 15 kg contenant tout ce qu'il faut pour affronter les intempéries, la faim et la fraîcheur des nuits. JFR a même cette conviction médiévale que la marche est, encore aujourd'hui, un moyen de déplacement valable pour courir l'Europe.

Son don, c'est d'avoir persuadé ses élèves, et cela depuis neuf ans, de partir avec lui. Il a fondé le CMCE, le Club des marcheurs du Collège d'Echallens, et a organisé chaque année, pendant les vacances, des randonnées incroyables à pied jusqu'à Venise, Strasbourg, Prague, en Corse et en Islande, totalisant 290 participants et 2800 km au total, sans compter une moyenne annuelle de 300 km de marches d'entraînement.

Et chacune de ses aventures (30 participants en moyenne) lui donne envie de recommencer et convainc de nouveaux adeptes. Pourtant, hormis une étude attentive de la carte, JFR ne reconnaît pas à l'avance le trajet ni les lieux de bivouac; en outre, il se passe de voiture-balai. N'est-ce pas proprement incroyable? D'ailleurs, les parents des randonneurs, qui acceptent de ne recevoir pendant 12 à 21 jours ni cartes, ni coup de fil de leur rejetons, trop occupés à marcher, méritent aussi des félicitations pour leur confiance. Précisons qu'ils n'ont jamais eu à s'en repentir!

On imagine bien que ces épopées pédestres ne vont pas sans coups de cafard. Parfois même, comme lors de la randonnée vers Bourges, cet automne 1993, la persistance de la pluie et les chemins carrément noyés ont sapé le moral jusqu'à provoquer 4 abandons sur 26 partants. Mais la communauté des épreuves vécues par les jeunes et les 4 adultes qui secondent le chef, les encouragements mutuels jouent le plus souvent leur rôle roboratif: à l'AMCE, on n'aime pas renoncer...

J.F. Reber a introduit dans son récit un de ses rêves: faire de la randonnée une thérapie pour jeunes perturbés ou délinquants. Il a imaginé que, avec la complicité d'un directeur de ce qu'on appelait jadis «maison de redressement», il entraîne avec son groupe d'élèves une dizaine de ces «têtes dures». Et ses descriptions sont si justes, ses dialogues sonnent si vrai, l'évolution des esprits si convaincante que l'intérêt du lecteur redouble jusqu'au dénouement, où, à 5 h du matin, et du haut d'une falaise provençale, tout le groupe assiste au lever du soleil sur la mer.

JFR a fait vraiment œuvre d'écrivain; son style est nerveux, évocateur et concis. On n'aurait guère pu en dire plus en 182 pages.

On se procure le livre à l'AMCE, au Collège des Trois-Sapins, 1040 Echallens, ou chez l'auteur, Clos-de-Clarens 6, 1038 à Bercher.

(A.G.)

René Pfeuti
Tous semblables, tous différents
Editions L'Age d'Homme

Ces pensées ou aphorismes représentent quarante-cinq ans de réflexions sur les sujets les plus divers, les premiers ayant été écrits en 1937 et les derniers en 1982.

Il s'agit donc d'une somme méditative chronologiquement ordonnée, ce qui lui donne un caractère et une perspective de *Journal intime*. Il y a réflexion, mais aussi histoire d'une réflexion: et c'est ce qui fait tout le prix de cet ensemble au premier abord informel.

On peut suivre la genèse, l'évolution et finalement l'épanouissement d'une pensée confrontée au temps et au monde. Ce que pense, ce qu'imagine, ce que décide pour lui René Pfeuti s'élabore devant nous. Il faut lire ce livre dans son ordonnance si l'on veut assister à la naissance éparse d'une vision du monde jusqu'à sa formulation cohérente, éprouvée par le temps.

Quelle que soit l'unité intellectuelle, morale, spirituelle de ces vues et considérations, il y a aussi un demi-siècle de transformations du monde qui défile devant nos yeux. Une telle démarche, dès lors, renvoie à tous ceux qui ont vécu le temps de René Pfeuti et, comme lui, tenté de lui donner sens et justification.

René Pfeuti est né à Genève en 1916. Si l'on excepte un important séjour de quatre ans en Egypte, dans l'immédiat après-guerre, il habitera sa ville natale toute sa vie, enseignant le français, le latin et l'histoire. Tous semblables, tous différents *est son seul livre publié.*